

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS:

CAUSERIE AGRICOLE.

DES ENGRAIS SOLIDES.

C'est une excellente pratique, déjà très-ancienne en Suisse, de fixer l'ammoniaque des urines et des fumiers au moyen de plâtre ou de charbon réduit en poudre. On ne perd, par ce procédé, aucune parcelle du principe le plus actif des fumiers, et les engrais traités de cette manière ont une action bien supérieure, ainsi que cela est prouvé depuis longtemps. Tous les cultivateurs qui ont adopté cette méthode s'en trouvent fort bien, et il est à désirer qu'elle se répande partout.

GIRARDIN, Professeur de chimie à l'école d'Agriculture de la Seine Inférieure, etc., etc., etc.

DE LA PRÉPARATION DES FUMIERS.

D'après ce que nous avons dit dans notre dernière causerie, il est facile de se convaincre de l'importance qu'il y a de maintenir dans les fumiers une humidité modérée, capable de tempérer la fermentation; n'oublions jamais que leurs qualités en dépendent. Dans certaines localités, on remue les tas de fumier pour hâter leur décomposition. C'est un procédé tout à fait nuisible et que le bon sens et la pratique condamnent. Il est vrai qu'au moyen de cette manipulation, on rend plus prompte la décomposition du fumier, mais c'est au dépend de sa valeur.

SÉJOUR DU FUMIER DANS LES ÉTABLES.

Les fumiers mis en tas dans les cours des bâtiments, sont exposés à bien des altérations, si on n'y apporte des soins assidus, et subissent des pertes considérables. Voici une méthode qui prévient ces accidents et qui compte déjà de nombreux partisans dans les anciens pays. Cette méthode consiste à laisser accumuler les fumiers sous les pieds des animaux, jusqu'au moment où on les transporte sur les terres.

Ce mode de conservation du fumier dans les étables n'est pas d'invention récente et l'expérience a prononcé en sa faveur depuis longtemps. Ce procédé actuellement très-répandu en

Angleterre, gagne tous les jours du terrain sur le continent Européen.

Les avantages qui résultent de cette méthode sont faciles à comprendre. Les fumiers qui demeurent sous les animaux sont soumis à un tassement énergique, par le piétinement continuel. Ce tassement qui est bien plus considérable que celui que l'on peut donner aux tas élevés dans les cours, chasse l'air d'une façon plus complète et modère la fermentation. Sous les pieds du bétail les litières se divisent davantage, se mélangent parfaitement avec les excréments et s'imprègnent mieux et plus promptement des déjections liquides, et cette circonstance contribue encore à ralentir la fermentation.

Voici cependant un reproche que l'on a quelquefois adressé à ce mode de conservation des engrais: il rend, dit-on, le logement des animaux très-malsain, en y entretenant une atmosphère chargée de gaz nuisibles et délétères, dégagés des fumiers en putréfaction. L'expérience prouve la fausseté de cette accusation. Il est reconnu que dans les étables où le procédé en question est en usage, il n'existe aucune mauvaise odeur, et que les animaux y ont la respiration aussi libre que dans celles où les fumiers sont enlevés tous les jours, si on a soin, bien entendu, de ménager des moyens suffisants de renouveler l'air. De plus, les litières mettent obstacle au dégagement des gaz, préviennent l'évaporation, en un mot remplissent l'office de condensateurs.

Outre les avantages que nous venons de signaler, la conservation des engrais dans les étables procure encore une économie considérable dans la main-d'œuvre, elle supprime le transport journalier des engrais, la confection et l'arrosage des tas, puisque les fumiers sont conduits sur la terre, à mesure qu'on les enlève des bâtiments.

Mais l'accumulation des engrais dans les étables rend nécessaire l'emploi d'une litière abondante, autrement les urines ne sont absorbées qu'en partie et les animaux se trouvent dans la fange, ce qui nuit à leur santé. Il faut même, quand les animaux